

Mon livre de chevet empoisonné [Jean-Pierre Rochat]

Autor(en): **Zalagh, Dominique Egger**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les éditions parisiennes de La Chambre d'échos ont publié en fin d'année passée le septième ouvrage de Jean-Pierre Rochat et réédité l'un de ses premiers écrits. Rencontre avec un écrivain paysan épataant.

LIVRES



Jean-Pierre Rochat, un écrivain-paysan proche de ses chevaux.

Une plume sur la terre

Juste au-dessus de la mer de brouillard. Parfois au creux de cette grisaille ouateuse. A la fois si près et si loin du monde, Jean-Pierre Rochat, écrivain paysan, accueille l'aube à sa table de la bergerie de Vauffelin.

Les horlogers paysans, la terre jurassienne les avait accouchés faute de nourrir suffisamment ses agriculteurs. L'écrivain paysan Jean-Pierre Rochat, elle l'a vu venir à elle en terrien «adoptif» et néanmoins passionné, mais d'une passion non exclusive. «Choisir entre l'écriture et la terre? Pas question, l'une et l'autre me sont vitales.» De sa voix douce, sans éclats – il les garde pour encourager ses chevaux – Jean-Pierre Rochat se révèle pudiquement.

Né à Bâle au milieu du siècle dernier, de langue maternelle allemande, il doit brutalement adopter le français en commençant l'école à Evillard. «Je rêvais en allemand, mais avais l'interdiction de prononcer un seul mot dans cette langue...» L'idée d'une institutrice qui voulait favoriser son intégration dans une

communauté villageoise alors exclusivement francophone.

LES LIVRES POUR REFUGE

En fait d'intégration, le petit «Suisse allemand», mis de côté, se réfugie dans les livres. Le sang de son grand-père maternel, paysan frustré puisque puîné dans une famille agricole, ajoute à ce goût de la lecture une forte attirance pour la terre, pour les grands espaces. Il fugue régulièrement, à l'étranger dans une école dont les punitions vont faire naître sa vocation: «A 11 ou 12 ans, mes pages d'écriture étaient bien plus vite terminées si j'imaginai le contenu plutôt que de le recopier...»

Paysan écrivain: cette voie choisie dans la préadolescence, Jean-Pierre Rochat ne l'a plus quittée qu'au gré d'un ou l'autre voyages, années hippies obligent. Berger à 16 ans à peine, il gagne rapidement la confiance de ses employeurs, dans le Jura bernois et le canton de Vaud. Et il écrit, déjà...

Installé à la bergerie de Vauffelin, dès 1974, il y est rejoint en 1975 par Pasqualina, puis trois enfants aujourd'hui adultes; un physicien, un musicien professionnel, et une écuyère, aussi «mordue» de chevaux que son père.

C'est que, aux chevaux aussi, Jean-Pierre Rochat est d'une fidélité rare. Jusqu'en 1984, le domaine ne connaît d'autre énergie que celles des bras et des chevaux. «J'étais très ultra, au départ. Le tracteur m'a enlevé du plaisir au travail, mais de la douleur aussi... Si je n'écris pas, je me sens assez rapidement mal.»

LE SILENCE DE LA TERRE

De ce besoin sont nés déjà sept ouvrages, recueils de nouvelles et de poèmes. La plume de Jean-Pierre Rochat, c'est une écriture unique, qui vous pénètre par tous les sens, des textes qui respirent avec la terre, l'herbe, les bêtes, des mots comme des étoiles, des phrases comme des sensations,

des expressions habitées. De *Mon livre de chevet empoisonné*, l'auteur dit qu'il est sa contribution allégorique au silence de la terre. On dira qu'il crie d'une seule voix joie et désillusion, sans bruit mais avec une telle profondeur...

La ferme dort encore. Jean-Pierre Rochat s'assied au bout de la longue table de cuisine. Autour de lui, des piles de livres – il les dévore avec le même appétit que dans son enfance. Aux parois, des photos de ses étalons, qui font l'admiration de toute la région chevaline. Un cahier, une plume – Pasqualina se chargera de la dactylographie –, et l'écrivain se met à un ouvrage plus long, plus romancé, qui plonge évidemment ses racines dans la terre et qu'on attend déjà impatientement...

Dominique Egger Zalah

»» *Mon livre de chevet empoisonné*, 2006, et *Berger sans étoiles*, réédition 2006, de Jean-Pierre Rochat aux éditions La Chambre d'échos, Paris.